

Terre de Géants

## Les Cahiers de la Gazette - N°13

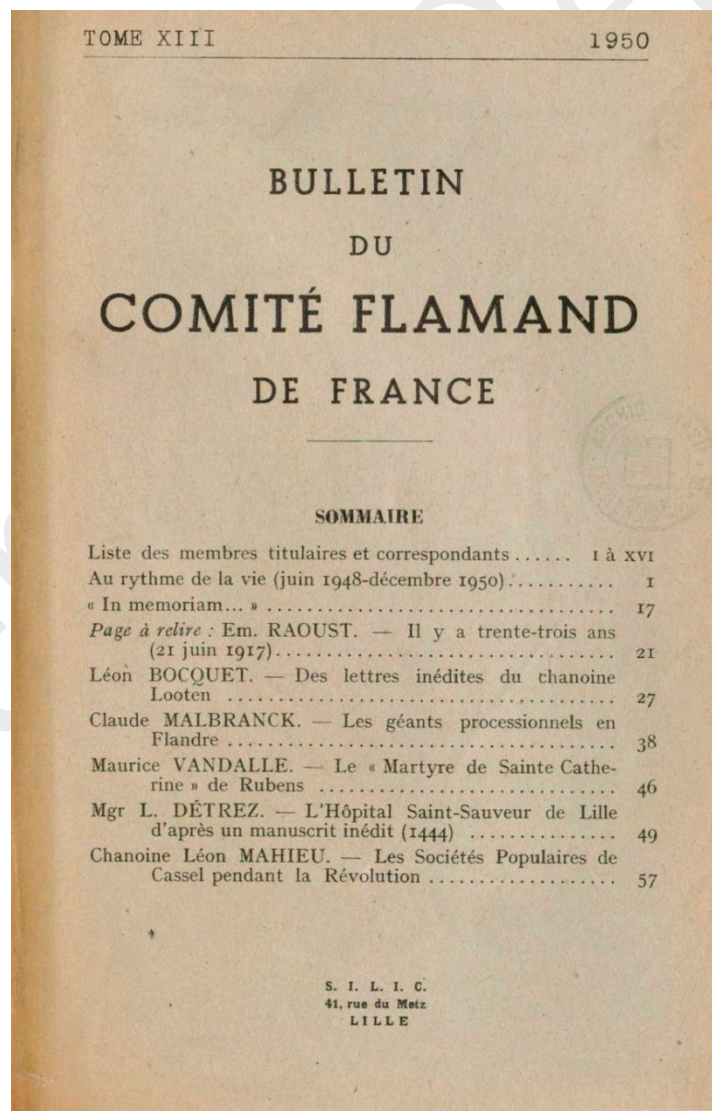
*Géants processionnels et processions*

# Les Géants Processionnels en Flandre

*Claude Malbrancke*

*Bulletin du Comité Flamand de France*

*Tome XIII -1950*





## LES GÉANTS PROCESSIONNELS EN FLANDRE

Les géants processionnels constituent, à vrai dire, l'une des coutumes les plus riches de notre province septentrionale, l'un des aspects les plus vivants de notre folklore flamand : beffrois, moulins, géants, il semble que tout le paysage et même toute l'âme de notre Flandre tiennent dans ce triptyque. Bien que le grand dictionnaire Larousse ignore encore ce point important du folklore de notre région, l'on ne conçoit pas chez nous de carnivals sans promenade de géants ; quand Mme Germaine Acremant a dépeint son « Carnaval d'Été », elle l'a fait dans le cadre de la sortie du Rcuze de Cassel et sous les accents du Reuzenlied, Cette coutume, si vivace dans l'âme de l'homme de chez nous, a pu faire dire à Nicolas Bourgeois, dans son roman *Le Berceau sous le Beffroi*, couronné par *les Amis de Lille* en 1934 : « Et serait-ce pour rien que nous avons des géants pour parrains et protecteurs de nos villes ? Pour leurs fils il ne saurait être d'espoirs trop ambitieux ».

L'étude de cette coutume est, par ailleurs, très intéressante pour l'histoire locale pure, les géants étant toujours des personnages historiques ou légendaires liés à l'histoire de nos villes, des types bien caractéristiques ou des personnifications d'industries locales. Après avoir étudié ce qui a pu donner à nos ancêtres l'idée de promener ainsi des mannequins d'osier, nous étudierons quelle est l'origine probable de cette coutume (ou plutôt quelles sont les thèses données à ce sujet). Après quoi, nous répondrons aux questions successives : où trouve-t-on des géants ? depuis quand y-a-t-il des géants ? la coutume subsiste-t-elle encore ? Dans la mesure du possible, nous élargirons le cadre de cette étude pour ne pas nous enfermer dans notre Flandre mais pour, au contraire, examiner cette coutume ailleurs dans le monde. Aussi bien reviendrons-nous plus longuement une prochaine fois sur les seuls géants flamands, cette communication voulant se cantonner dans les généralités.

Qu'est-ce qui a pu donner aux hommes l'idée de promener de grands mannequins au cours de leurs cortèges ? Est-ce que cette idée a pu leur venir de leur religion ? Etudiant les diverses mythologies, M. Darré a fait remarquer qu'il est question dans la Genèse, de certains Néphilim que d'aucuns ont considérés-comme des géants. Il est question, par ailleurs, de géants dans la prophétie d'Enoch. Si nous prenons la mythologie grecque, nous voyons encore des géants enfantés par le ciel et la terre ; ces géants jouent un rôle essentiel dans l'histoire de Zeus luttant contre les Titans qu'ils réussirent à battre - ce qui les rendit follement orgueilleux et leur fit entasser l'Ossa sur le Pélion et l'Olympe sur l'Ossa pour détrôner les dieux. - Si nous compulsions par ailleurs les anciens textes hindous, nous y

trouvons de nombreux géants: les Asourikes des Siamois, les Assouras des Indiens et l'Aessouri des Mongols.

Dans tous ces cas s'allient, dans le mot « géant », l'idée de force physique et celle de force morale, religieuse : ces géants sont des héros, des demi-dieux. Les adeptes de toutes ces religions ont donc été nourris dans leur enfance par des contes fantastiques où les géants sont des héros légendaires, ce qui aurait déjà suffi pour introduire chez eux, l'idée d'une représentation concrète, Mais, d'autre part, nous pouvons trouver une origine à cette idée dans l'ethnographie elle-même. Geoffroy Saint-Hilaire mentionne dans son traité de tératologie, qu'Adam mesurait quelque 40 mètres, Noé 33 mètres et Abraham 7 mètres, ce qui, si cela, était vrai, prouverait que nos ancêtres lointains étaient effectivement plus grands que nos contemporains ; cela pourrait être une nouvelle raison de l'introduction dans l'esprit humain du besoin d'être plus grands : les Géants.

Les données actuelles de l'anthropologie nous permettent en tout cas d'affirmer que les hommes de Cro-Magnon et de Neandertal avaient une taille assez élevée, Sans rechercher ainsi les périodes préhistoriques ou protohistoriques, il nous suffit de nous rappeler l'existence de géants, évidemment rares mais quand même existants parmi nos populations actuelles, et ces exceptions, parce qu'exceptions, ont suffi pour frapper l'imagination des foules, pour imposer l'idée d'un être de taille supérieure et lui imputer toutes sortes d'actes surhumains qui constituent en fait le domaine de la légende. Si nous savons à présent quelle peut être l'origine psychique de cette coutume, si nous en connaissons l'origine intellectuelle, rien ne nous montre encore quand nous en sommes arrivés à, cet usage de la promenade périodique de ceux que l'on appelle « les géants processionnels ». De nombreuses thèses ont été exposées à ce sujet, thèses aussi diverses qu'étonnantes ; thèses aussi multiples que discutées, dont nous allons examiner les principales.

Certains n'ont vu dans les géants qu'une sorte de « réclame » des Corporations ; ces érudits se basent sans doute sur le fait que la naissance du géant douaisien Gayant soit attribuée, et

le fait est prouvé historiquement, à la Corporation des Manneliers. Cette explication assez simple n'a pas contenté tous les historiens et d'autres, plus nombreux ceux-là, ont cherché dans cette coutume un amusement que Charles-Quint voulut procurer aux peuples soumis à sa domination pour endormir l'inquiétude des habitants derrière un acte populaire. Cette thèse de l'origine espagnole de nos géants est une thèse très en vogue, mais il semble bien qu'elle ne résiste pas à un examen plus profond. On a voulu pour preuve de cette origine le

tait que l'on retrouve en Espagne, et dans certains pays occupés par les Espagnols pendant très longtemps des géants semblables à nos géants flamands.

S'il est vrai, et nous pouvons rapidement aborder ce point de la répartition géographique des géants, avant que d'en parler plus longuement par ailleurs, s'il est vrai que l'on retrouve des géants en Espagne, en Italie du Sud, en Autriche, en Allemagne, dans les Pays-Bas, en Flandre, il est évident qu'il n'y en a pas et n'en a jamais eu en Franche-Comté qui fut soumise à la domination hispanique pendant tout aussi longtemps que notre région. Si l'on admet même les rapports entre les géants espagnols et les nôtres, il y a encore la question de dates à soulever. Sont-ce les Espagnols qui apportèrent aux flamands les géants ? Sont-ce les flamands qui donnèrent aux Espagnols cette coutume ? Jules Beck a fait remarquer d'ailleurs qu'il existait des géants en Flandre, avant 1496, date du mariage de Philippe le Beau avec Jeanne de Castille, mariage qui devait amener la domination espagnole en Flandre. Des explications plus compliquées ont été recherchées, Un auteur français anonyme raconte que les premiers apôtres de la Flandre pour attirer dans leurs églises les populations païennes du lieu, installèrent à la porte de leurs édifices des statues énormes du dieu gaulois Ogmius, plus tard christianisé sous le nom de Saint Christophe. Un allemand, cité par le baron de Reinsberg-Düringsfeld pense, au contraire, que Saint Christophe a remplacé l'image du dieu germanique Thor. De toute façon, Saint Christophe est très souvent considéré comme le père de nos géants, sa statue assez grande étant portée dans les processions. (On retrouve en effet des statues gigantesques de Saint-Christophe à Notre-Dame de Paris, par exemple et des représentations géantes de ce Saint en assez grande quantité).

Je citerai une autre thèse issue de notes manuscrites trouvées dernièrement dans les archives de Poperinghe, par Mgr Détrez. D'après ces notes, deux solutions possibles sont à retenir : ou bien l'origine des géants se trouve dans la représentation d'Hercule, très grand dans la légende comme dans ses représentations statuaire et qui prit des noms différents suivant les communes ; ou bien elle se trouverait effectivement dans l'iconographie de Saint Christophe. Enfin, pour bien montrer que les opinions sont aussi diverses que partagées, voici la thèse du docteur suédois Oscar Almgren, thèse exposée et défendue dans « La Vie du Nord ». Almgren déclare que l'origine des géants ne fait plus de doute, des dessins rupestres trouvés dans le sud de la Scandinavie donnant aux géants des ancêtres fort honorables. Publiant cette thèse « La Vie du Nord » affichait ce grand titre : « Le problème des géants de Flandre approcherait-il de sa solution ? » Nous garderons le caractère interrogatif de cette phrase, étant dans l'impossibilité de conclure à la véracité

de l'une ou l'autre de ces thèses que nous avons exposées impartialement sans oser en tirer de conclusion définitive.



Nous avons abordé déjà rapidement la question de la répartition géographique des géants. Revenons-y pour nous étendre d'avantage et dresser un tableau, en commençant par notre septentrion, des mannequins processionnels du monde, encore si nombreux puisqu'ils sont, à notre connaissance, une cohorte de 350 à 400.

La Flandre Française maritime est très fertile en géants : le *Reuze* de Dunkerque est toujours accompagné de sa famille et de sa garde dont les noms se retrouvent dans le folklore de nos régions : *Gelon, Roland, Hallowyn, Samson, Dagobert, Goliath, Bambin, Pietje, Mietje, Boutje, Meisje*. Bourbourg possède *Gédéon* et sa femme ; Bergues est la cité de *l'Electeur De Lamartine*. Au mont Cassel règnent *Reuze-Papa* et *Reuze-Maman* sur un carnaval secoué par le Reuzelied qui scande les danses populaires et dont je rappellerai, après Biebuyck, les rapports avec le cantique *Creator Alma Siderum* et l'air breton, *Egninané*.

Hazebrouck a, immortalisé, derrière Roland, deux conteurs de chez nous : *Titje-Tatje*, et *Chat'je Meuryce*. Bailleul est la patrie de Gargantua et nous passons sur de nombreux autres géants, plus modernes, à Steenvoorde, Wormhoudt, etc...

La Flandre wallonne, se trouve dominée par les ombres de *Lydéric* et de *Phinaert* dont la légende se trouve liée à la fondation de la ville de Lille et, les accompagnant dans leurs sorties, cette autre héroïne lilloise : *Jeanne Maillotte*, son *Tambour Major des Hurlus* et l'immortel Roi de la Bière : *Gambrinus*. Ils se dressent seuls dans une région parmi des géants uniquement modernes, si l'on excepte *Gambrinus* d'Armentières et peut-être les géants de Comines.

Le sud de cette Flandre wallonne et du département du Nord est évidemment dominé par la figure de *Gayant* dont un proverbe dit que : « Gayant, comme le Beffroi, c'est Douai ». Il est accompagné dans nos cortèges par sa femme, *Marie Cagenon*, et ses enfants : *Jacquot, Fillon* et *Binbin*. A Cambrai, c'est *Martin* et *Martine*, les jacquemarts de l'hôtel de ville ; à Valenciennes, *Binbin* ; à Caudry, Anzin, Le Quesnoy, Busigny des géants plus récents. Disons enfin. ~rue parmi les précurseurs de ces Reuzes, il faut signaler, vers le XVème siècle, les deux mannequins de Saint Géry à Cambrai; le couple des Géants de Lille, le Pancha de Valenciennes, etc...

Le département du Pas-de-Calais possède aussi quelques géants, plus modernes, mais néanmoins aussi intéressants. Nous citerons rapidement : *Jehan* et *Constance* de Calais ; *Batisse* et *Zabelle*, les pêcheurs de Boulogne ; *Mathurin le Carillonneur* de Saint-Omer ;

*Colas* et *Jacqueline*, les deux bons vieux paysans d'Arras, et nous en passons. Le géant de la Picardie est *Florimond Long Minton* de Doullens, dont la naissance est proche de nous.

Pour ne pas quitter les régions flamandes et septentrionales, parlons un peu des géants de Belgique et de Hollande, Une liste serait ici fastidieuse ;. une sélection serait forcément injuste, tant le nombre de Reuzes belges est élevé, tant leur allure est agréable. Bruxelles promène, à ses jours d'Ommegang, une quinzaine ou vingtaine de géants parmi lesquels *Saint Christophe*, *Saint Michel*, *le Cheval Bayart*, les animaux fantastiques, toute la famille de *Pitche* et *Mitche*. Parmi les géants les plus anciens, il faut citer : *Antigon* à Anvers ; *Hercule* à Louvain ; *le Doudou* à Mons ; *Goliath* à Ath ; *Goliath* de Grammont ; *Mante* et *Kalle* à Courtrai ; *Goliath* à Ypres, qui sont les plus caractéristiques, mais il faut bien noter que cette liste n'est pas limitative. En Hollande, Amsterdam, Tillburg, Venloo, avaient, avant cette guerre, des géants.

Et si nous revenons en France et que nous descendions de la Picardie, où nous étions restés, pour aller vers le sud, nous trouvons, dans les siècles passés, les *Anglais* à Dieppe ; les Chanoines à Evreux ; ; des *Dragons* divers à Lyon, Orléans, Paris, Poitiers, Provins, Reims, Rouen, à Tarascon avec une *Tarasque* très célèbre. *Goliath* est apparu à Troyes dès 1486. Plus récemment, il faut citer la naissance, à Fontenay-aux-Roses, la ville, des Rosati, de la géante *Roseline*. Tout au sud de la France il faudrait nous arrêter à Sa Majesté *Carnaval* qui préside au fameux carnaval de Nice depuis 1884 et qui est, à présent, l'un des attraits de la Côte d'Azur,

Nous avons dit qu'il y avait en Espagne des géants aussi anciens que nos géants flamands (on sait que *Gayant* est apparu en 1531). Nous citerons les fameux Gigantes de Saragosse ; nous citerons les géants de Barcelone, de Valence, de Madrid, de Murcie, de Séville, de Pampelune. Nous nous étendrons un peu plus sur ces géants qui ne sont pas bien connus chez nous habituellement ; ceux de Saragosse : *le Roi africain*, *l'Américaine*, *l'Océanienne*, *l'Européenne*, *Don Quichotte*, *Sancho Pacha* et la *Dulcinée du Tobosco*, ont un air de famille avec nos *Gayant* de Douai ; on les croirait façonnés par la même main ; ils ont la même allure noble et fière ; les mêmes habitudes de danser par couples et de saluer les municipalités. Ajoutons qu'ils sortent lors de la fête de la Vierge del Pilar et ils le firent d'ailleurs en 1936, au plein milieu de la lutte intérieure.

Ceux de Barcelone sortent lors de la fête du *Corpus* ; on y vit aussi des figures immenses de leurs Majestés catholiques : *Ferdinand* et *Isabelle*, en 1897. A Valence, c'est aussi lors de la solennité du *Corpus* que sortent les géants. Ce qui n'est d'ailleurs pas étonnant, puisqu'à l'origine tous les géants sortaient lors des processions religieuses. En Italie, on a connu des géants à Messines, Mistretta, Rome.

Pour parler un peu d'autres pays, mentionnons la présence d'un mannequin que l'on promenait jadis dans les rues de Vienne, en Autriche ; des *Po-Panze* de Rhénanie ; du mannequin de *Judas* que l'on promène et que l'on brûle encore actuellement en Pologne ; du *Janus* à deux têtes que l'on sortait les jours gras à Istamboul et, pourquoi pas ? des baudruches géantes qui sortent dans les modernes Etats-Unis lors de la fête de Thanksgiving Day.

Mais alors cette coutume est-elle encore si vivace ? Effectivement, il naît encore, tous les mois, de nouveaux géants {Signalons parmi les toutes dernières naissances, en 1948, les géants de Coxyde, Denain, Waziers, Perpignan, Saint-Jans Cappel, etc.) ; nous mentirions en affirmant que tous ces géants ont une origine historique bien déterminée, que tous ont des espoirs d'avenir bien assurés, mais il semble qu'ils sont la preuve de la vitalité de cette vieille coutume.



Essayons, à présent, de pénétrer plus avant dans *la vie d'un géant, de voir quelles sont les péripéties d'une existence, de durée fort variable* (*Gayant* subsiste depuis plus de 400 ans ; le géant *Totor* de Steenwerck a vécu à peine quelques jours en 1940. En fait, ces êtres supérieurs vivent la plus banale des vies. Les géants naissent ; ce qui semble une banalité pourrait donner naissance à de longs commentaires techniques sur la fabrication de ces carcasses qu'il s'agit de faire les moins lourdes possible et les plus solides possible ; de ces têtes qu'il s'agit de rendre aussi expressives qu'admirables et fières. Ce travail n'est nullement dédaigné par les artistes : une légende - car ce n'est qu'une légende - attribue à Rubens l'honneur d'avoir construit le premier *Gayant* ; et d'autre part, de grands peintres et de grands sculpteurs n'ont pas considéré qu'ils s'abaissaient à faire ce métier de « géantiste »

Les géants suivent la mode, ce qu'il serait très intéressant d'étudier chez *Gayant*, par exemple, dont le costume était de ce fait des plus ridicules jusqu'en 1821, date à laquelle Willet l'habilla en accord avec la tradition historique.

Les géants grandissent. Ce caractère est assez rare chez les géants qui naissent souvent tout armés, tel *Minerve* sortant du cerveau de *Jupiter*, mais il existe néanmoins. Le géant d'Hirson, *No-Piot*, changeait de physionomie tous les ans : on le vit dans sa voiture d'enfant, puis il fit ses premiers pas accompagné de sa nourrice, il alla ensuite à l'école et fit sa première communion...

Puis les géants se marient. On sait que *Gédéon* de Bourbourg a épousé *Alphonsine*, fille des *Reuzes* de Cassel ; mais ils essuient aussi de cuisants refus ; en effet, en 1848, *Reuze* de Dunkerque demanda à *Gayant* sa fille en mariage, mais celui-ci refusa à cause de la



différence d'âge. Ils fondent une descendance ; le fait est commun de géants à la tête d'une famille plus ou moins nombreuse ; de 1 enfant seulement, c'est le cas à Bourbourg ; de 3 comme à Douai ; ou de... 17, comme à Bruxelles. Ils voyagent- et assistent à des congrès. Pour n'en citer qu'un seul, mentionnons le congrès des géants de Lille, en 1931, où se réunirent les Reuzes de Dunkerque, Douai Courtrai, Cambrai, Bergues, Bourbourg, Bailleul, Malo-les-Bains, Lille, etc...

Mais il n'y a pas dans leur vie que des événements heureux. Les géants sont touchés par la maladie ou les accidents. Pour ne citer que quelques exemples, le pauvre *Reuze* de Dunkerque (encore lui qui décidément n'avait pas de chance) réclamait amèrement, pendant une longue période de réclusion, de « l'air pour mes poumons dont l'osier se dessèche » ; c'est encore lui qui perdit plusieurs fois sa tête restée accrochée aux fils des tramways.

Quand l'accident est trop grave, les géants meurent. La guerre a fait des ravages dans les rangs de nos géants : Douai perdit ses géants authentiques dans un bombardement, tandis que les Allemands emportaient le Reuze de Steenvoorde sur un char d'assaut et que les rats rongeaient les géants de Lille dans leur refuge.

Mais, comme les géants sont, nous l'avons souligné dans la première partie, des demi-dieux, ils ressuscitent. Il nous faut parler ici de l'œuvre accomplie par les artistes hazebrouckois : M. Maurice Deschodt et sa femme qui, depuis la libération, ont restauré ou refait plusieurs géants : *Gédéon* et *Alphonsine* pour Bourbourg ; *Gargantua* pour Bailleul ; *Tisje-Tasje* pour Hazebrouck ; *Yan den Houtkapper* pour Steenvoorde, *Aliboron* pour Estaires. Ils sacrifient à ce travail beaucoup de leur temps et de leur tranquillité, mais ils s'y adonnent avec amour,

sachant que, comme l'a dit un historien, les géants sont « le chef-d'œuvre de nos villes septentrionales, car ils représentent la glorification et la magnificence d'un passé qui bien souvent nous trouble et nous laisse rêveurs » ; ce même historien ajoutait : « Félicitons ces esprits éclairés et vivaces qui essaient de faire revivre le passé dans ces fêtes où l'on retrouve la bonhomie populaire et la joie d'un peuple sain et grand, parce qu'il sait que ses ancêtres ont fait de grandes choses qui, elles, ne meurent guère parce qu'elles sont du domaine de l'histoire »

Claude MALBRANCK.